

C'est aujourd'hui que le Christ continue à venir dans notre vie

En ce temps de l'avent 2020 où, entre pandémie et crise économique, nous ne savons plus trop cerner notre avenir, les textes de la liturgie nous demandent de veiller afin de mieux nous préparer à accueillir Dieu qui va venir.

Mais attendre Dieu qu'est-ce à dire ? N'est-ce pas espérer, désirer sa présence qu'on croit bénéfique ? Il s'agit tout d'abord, bien sûr, de nous préparer pour Noël, l'heureuse fête de la nativité de notre Seigneur Jésus Christ, ainsi que pour toutes les autres fêtes autour de Noël. Nous nous préparons à revivre la divine naissance de Jésus et avec elle toutes les autres joies de la vie et de l'amour. Avent est le temps de renouveler nos façons de préparer cette venue du Seigneur qui a eu lieu une fois quand Dieu est devenu l'un de nous en la personne de Jésus. Ainsi comme le dit saint Paul, nous sommes les fils adoptifs grâce au Fils de Dieu. Cette venue continue d'être effective dans la vie de chaque jour en attendant la venue ultime dont nous ne savons ni le jour ni l'heure.



Alors veiller voudrait signifier "Dieu n'est pas là, ici, tout de suite" mais plutôt comme s'il va venir plus tard ? Non. Veiller veut dire renouveler en nous la manière d'apprendre les intentions de Dieu, en scrutant chaque jour sa parole, apprendre à saisir sa volonté, et écouter sa pensée. Aussi, l'Évangile en main, nous attendons en lecteurs assidus et attentifs parce qu'en fait Il est là, au cœur de nos vies pour nous accompagner et nous affermir dans n'importe quelle situation de la vie que nous traversons. Nous discernons chacun

intérieurement, dans un sens spirituel mais aussi au dehors avec d'autres, nos compagnons, pour nous soutenir mutuellement, car, dans une certaine mesure, la lecture pour discerner est exigeante et ne laisse prise à aucun relâchement.

C'est pourquoi le premier message de ce premier dimanche d'Avent est l'espérance : dans la première lecture, Isaïe annonce un message d'espérance. Il s'adresse à un peuple humilié, écrasé et dispersé. Il lui fait comprendre que tous ces malheurs viennent de son éloignement du Seigneur. Mais il n'est jamais trop tard. Quand tout semble désespéré, sa parole est là pour rallumer le feu sacré de l'espérance qu'il n'abandonne jamais son peuple. C'est un message d'actualité qui nous rejoint dans les épreuves qui nous accablent aujourd'hui, dans un monde où le désespoir risque d'être plus mortel que jamais. Nous aussi sommes comme les serviteurs de l'évangile qui attendent son maître en pleine nuit. Il est important que nous donnions le meilleur de nous-mêmes pour nous en sortir car l'attente du futur ne nous évade pas du présent.

D'habitude, ce qui empêche de veiller sont les habitudes, l'oubli, l'indifférence... C'est pour cette raison qu'il nous est recommandé de rester éveillés. Quand on est éveillé on a le

temps de de prier et de soigner nos relations avec Dieu et nos semblables. Grâce à la prière, nous pourrions discerner le moment propice où Dieu se propose à nous dans les événements vécus et dans les relations avec nos frères et sœurs. Ce sont autant de rendez-vous avec Dieu qu'il ne faut pas manquer. En priant on reste attentifs à Dieu, à notre tâche et aux personnes que nous allons rencontrer. Je vous souhaite un bon temps d'Avent. Qu'il soit fructueux pour tous.

P. Fidèle

1^{er} D. Avent

B

Mc 13, 33-37